"Un objectif commun"

Autor(en): **Revaz, Benoît / Brunner, Angela**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-681981

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«UN OBJECTIF COMMUN»

Le directeur Benoît Revaz dresse le bilan de ses premiers mois à l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). Il évoque les dossiers les plus importants et dévoile d'où lui vient son énergie.

Comment jugez-vous vos premiers mois à la tête de l'OFEN?

Très passionnants et instructifs. J'ai discuté avec nombre d'experts, de politiciens et de citoyens sur les questions énergétiques actuelles. Ces discussions étaient souvent pleines d'émotion et d'inspiration. Malgré les points de vue différents, nous avons un objectif prioritaire commun: un approvisionnement énergétique sûr.

Le peuple a dit non à l'initiative «Sortir du nucléaire» et oui à la loi sur l'énergie. Etes-vous satisfait de ces résultats?

Je me réjouis que les questions énergétiques ne soient pas exclusivement réservées aux spécialistes. La population et le Parlement réfléchissent intensément à notre avenir énergétique et participent à sa conception. La version révisée de la loi sur l'énergie, qui entrera en vigueur le 1er janvier 2018, servira de base aux futurs travaux de transformation du système énergétique, processus qui prendra encore des années, voire des décennies.

> «Il est possible de découpler la croissance économique de la consommation d'énergie.»
> *Benoît Revaz, directeur de l'OFEN*

Où perçoit-on aujourd'hui la transformation du système énergétique?

Depuis quelques années, nous constatons que grâce à l'augmentation de l'efficacité énergétique, il est possible de décompter la croissance économique de la consommation d'énergie. Si on regarde certains projets-pilotes, notamment soutenus par l'Office fédéral de l'énergie, le potentiel exploitable peut être considérablement augmenté. Divers projets phare peuvent être observés in situ: le bus électrique TOSA à Genève, le bâtiment laboratoire Nest de l'Empa à Dübendorf ou l'immeuble locatif assaini de Zurich qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme grâce à sa façade solaire. Nombre d'exemples pratiques montrent la faisabilité d'un avenir énergétique durable.

Quelle peut être la contribution du secteur de l'énergie?

La Suisse a la chance de disposer d'un secteur économique diversifié. Le spectre en matière d'énergie s'étend des leaders mondiaux du marché aux installateurs indépendants de systèmes de chauffage et de ventilation. Cette diversification sera un atout lorsqu'il s'agira de développer ou d'adapter les infrastructures tout en intégrant de nouvelles sources d'énergie décentralisées. Avec une offre étendue, les acteurs se créent des opportunités et en offrent aux consommateurs suisses.

Qu'est-ce qui est important pour vous?

Je sais par expérience qu'il est plus profitable de rechercher des compromis que de rester sur des positions idéologiques. Il importe de miser sur l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables tout en tenant compte des infrastructures énergétiques, telles que les grandes centrales électriques héritées de nos aïeux. J'ai grandi en Valais où l'hydraulique était le symbole de l'esprit d'entreprise helvétique.

Comment voyez-vous l'avenir énergétique?

Je suis persuadé que nous nous appuierons sur les structures actuelles tout en utilisant les technologies innovantes. Les nouvelles tendances telles que la digitalisation, la production décentralisée d'électricité et l'autoconsommation offriront d'énormes opportunités à notre pays et ouvriront de nouveaux domaines d'activité pour le secteur de l'énergie. Il s'agira d'identifier et d'exploiter ces potentiels. Les premiers acteurs testent de nouveaux modèles économiques pour entre autres utiliser ou stocker en commun l'énergie solaire d'une maison locative. En collaboration avec des start-up, ils planchent sur des solutions porteuses d'avenir. Ils font ainsi preuve d'initiative sans forcément solliciter de subventions.

> «Il nous faut des modèles de marché novateurs et durables.»
> *Benoît Revaz, directeur de l'OFEN*

Quel est le profit pour les consommateurs?

Un approvisionnement énergétique sûr nécessite une combinaison d'installations conventionnelles centralisées et de nouvelles petites installations décentralisées ainsi qu'une gestion active de la consommation. Nous devons considérer la gestion proactive de la demande et faciliter l'autoconsommation. En Suisse, nous dépensons actuellement plus de 25 milliards de francs par année pour l'énergie, dont plus de 15 milliards pour les énergies fossiles et quelque 9 milliards pour l'électricité. Il nous faut des modèles de marché novateurs et durables qui ne se contentent pas de répercuter un surcoût sur le client final, mais donnent les bonnes incitations en termes d'investissements pour in fine consommer moins d'énergie et en produire plus en Suisse.

Comment gérez-vous le rythme de l'administration?

Très bien. Je dirige une excellente équipe qui traite chaque jour toute une palette de

Benoît Revaz
Agé de 45 ans, il dirige l'OFEN depuis octobre 2016. Ce Bas-Valaisan a étudié le droit à l'Université de Fribourg et s'est spécialisé en communication et en management. Précédemment, il a travaillé comme conseiller stratégique pour les questions énergétiques chez E-CUBE Strategy Consultants (2014–2016). Il a acquis de l'expérience dans le secteur privé à la Direction générale d'Alpiq (2009–2013) et d'EOS Holding (2004–2008) et des EEF (1999–2004).

Source: Thomas Hodel

questions énergétiques importantes et suit différents dossiers, depuis la recherche d'un site pour un dépôt en profondeur jusqu'à la rétribution unique pour les installations solaires. Anticiper les questions essentielles et soutenir les décisions politiques du Conseil fédéral et du Parlement sont d'une importance capitale. Par nature, je ne suis pas très patient, mais je préfère une solution de compromis à une conclusion hâtive.

Quelles sont vos priorités?

Dans les dossiers, il faut tenir compte de trois facteurs: la contribution à un avenir énergétique durable par l'augmentation de la production ou de l'efficacité énergétique, les coûts engendrés et leur prise en charge. Nous œuvrons à la mise en vigueur de la version révisée de la loi sur l'énergie au 1er janvier 2018. Les modèles de marché après 2020 et l'adaptation du régime des redevances hydrauliques après 2019 sont des dossiers importants. La Stratégie Réseaux électriques est également en discussions au Parlement. En même temps, nous examinons nos tâches et nos processus pour gagner en efficacité et respecter les objectifs d'économie du Parlement.

A quand l'ouverture complète du marché de l'électricité?

Elle reste un objectif. L'ouverture du marché de l'électricité est liée à un accord sur l'énergie avec l'UE. D'ici la fin de l'année, nous dresserons un bilan de la situation pour le Conseil fédéral. Il faut noter que, même si l'adoption de l'accord sur l'électricité devrait être rapide, les processus politiques subséquents prendront un peu de temps.

A l'avenir, chacun doit pouvoir choisir son fournisseur d'électricité tout en réduisant sa consommation d'énergie. Comment économisez-vous?

Je prends généralement les transports publics, parfois en combinaison avec de brefs trajets en voiture. En tant que directeur de l'OFEN, j'encourage le travail mobile pour éviter des trajets inutiles. Je suis persuadé que nous pouvons économiser l'énergie sans renoncer à notre confort.

> «Je suis persuadé que nous pouvons économiser l'énergie sans renoncer à notre confort.»
> *Benoît Revaz, directeur de l'OFEN*

Où puisez-vous votre énergie pour le travail?

Avec ma famille, notamment en cuisine, dans la nature lors de nos randonnées pédestres hebdomadaires ou en hiver à ski. En été, j'aime faire des excursions en Valais et en Gruyère où j'habite. Les échanges avec mes collègues de travail me donnent également de l'énergie, quand je vois l'ardeur qu'ils mettent au travail.

Interview: Angela Brunner